

Ce qui est prévu dans la prochaine année

- > **Octobre-décembre 2019** : séances de formation (3) des étudiants aux différentes méthodes de collecte des données, rencontre avec l'équipe de recherche du Conseil des Montréalaises, identification des sites (écoles, parcs) et validation des étapes de la recherche avec le Conseil Jeunesse (2 rencontres). Préparation du matériel (questionnaire, guides d'entretien).
- > **Janvier-avril 2020** : création et passation des questionnaires; réalisation des entretiens (et transcription); organisation et réalisation des focus groups. Rencontres de travail avec le Conseil Jeunesse.
- > **Mai-août** : période des observations; rédaction des fiches synthèses des différents sites; synthèse des résultats des questionnaires et des focus groups.
- > **Septembre** : présentation des données (organisées) au Conseil Jeunesse.

Type de produits envisagés dans la prochaine année

- > Évènement ;
- > Publication scientifique ;
- > Carte narrative ;
- > Formation aux techniques de l'enquête (4).



FAIRE OU NE PAS FAIRE ?

Transgression et régulation des comportements subversifs à Montréal

Chercheurs : Valérie Amirau (UdeM) et Cécile Van de Velde (UdeM).

Etudiant.e.s : Quentin Guatieri, Melissa Moriceau, Magalie Carrier-Girard, Amani Braa.

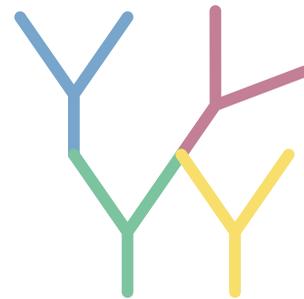
Coordination de l'équipe terrain : Nathale Boucher (R. Es.PIRE) et Sarah-Maud Cossette (INRS).

Partenaires : Conseil Jeunesse de la Ville de Montréal.

CETTE ÉTUDE DE CAS ABORDE LA RENCONTRE ENTRE DES PRATIQUES TRANSGRESSIVES DE JEUNES ET NOTAMMENT L'INTERACTION ENTRE LES MÉCANISMES DE RÉGULATION ET LES INITIATIVES SUBVERSIVES (INDIVIDUELLES OU VÉCUES EN GROUPES).

Faits saillants

- > Cette étude de cas porte sur les modalités effectives de transgression et de subversion dans une ville qui s'affiche comme transgressive et subversive : Comment interagissent les mécanismes de régulation et les initiatives subversives ? Quels sont les espaces accessibles aux jeunes et sous quelles modalités ?
- > Afin d'y répondre, quatre axes de recherche ont été ouverts en 2018. Le premier portait sur le graffiti et le « street-art » à Montréal et le second sur un regroupement informel dans le quartier d'Hoche-laga organisant, dans des squats, des soirées de spectacles humoristiques. Un troisième axe a été développé par Ashley Mayer-Thibault et Pierre-Luc Beauchesne dans le cadre d'une enquête consacrée aux transgressions commises en haut de l'échelle sociale. Le quatrième s'intéresse aux dealers et au commerce de la drogue, depuis octobre 2018 (entrée en vigueur de la législation dépenalisant le cannabis).
- > Depuis l'automne 2018, un cinquième axe de recherche se structure autour d'une étude centrée sur les expériences et pratiques juvéniles de la nuit, en partenariat avec le Conseil Jeunesse de la Ville de Montréal pour comprendre ce que font les jeunes à Montréal, quels sont leurs usages urbains, en pointant un moment particulier, la nuit : Quelles sont leurs activités ? Avec qui sont-ils ? Où vont-ils ? Comment vivent-ils les « politiques de la nuit » mises en place (ou non) par la Ville de Montréal ? Que leur manque-t-il ? Cet axe de recherche soulève plusieurs enjeux : celui de la sécurité en ville, des besoins, des expériences contraintes, de la mobilité et des risques, des prises de risque et des socialisations, des fragilités et vulnérabilités, enjeux nécessairement liés aux questions de genre, de race, de classe. Cette réflexion est conduite en collaboration avec le Conseil Jeunesse de sorte que la collecte des données prenne en compte une diversité de territoires montréalais, la pluralité linguistique et socio-économique des jeunes Montréalais.



Coordination centrale TRYSPPACES
 Tryspaces@ucs.inrs.ca
 Institut national de la recherche scientifique
 Centre - Urbanisation Culture Société
 385, rue Sherbrooke Est Montréal (Québec) H2X 1E3
 514 499-4058

<https://www.facebook.com/tryspaces/>
<https://twitter.com/tryspaces>
<http://tryspaces.org/>
<https://vimeo.com/user72205844>

Ce qui a été fait cette année

- > Depuis l'automne 2018, plusieurs rencontres et présentations de l'équipe Montréal (Valérie Amiraux, Cécile Van de Velde, Geneviève Coulombe, Alice Miquet) ont été organisées avec le Conseil Jeunesse de la Ville de Montréal (4 rencontres entre novembre 2018-avril 2019).
- > Ashley Mayer-Thibault et Pierre-Luc Beauchesne ont enquêté (observations et entretiens) sur les fraternités et sororités universitaires pour comprendre la façon dont elles (re)produisent des transgressions, des régulations et des frontières (de classe, ethnoreligieuses, politiques, symboliques, morales etc.), et répondent aux contraintes institutionnelles et aux appels pour la pluralisation de leurs organisations (juin-juillet 2019).
- > Melissa Moriceau a réalisé une revue de littérature (avec le soutien de la Chaire de recherche du Canada de Cécile Van de Velde) des travaux de sciences sociales portant sur les expériences et pratiques juvéniles de la nuit (été 2019).
- > Valérie Amiraux a rencontré Aurélie Lebrun, du Conseil des Montréalaises, qui coordonne le mandat de recherche de trois ans du Conseil (2017-2020) sur la traite des femmes pendant le Grand Prix du Canada de Formule 1 (juillet 2019).
- > Une première rencontre des chercheurs de cet axe a eu lieu le 30 septembre 2019 pour organiser le calendrier des rencontres d'ici décembre 2019 et planifier les étapes de la cueillette des données d'ici juin 2020. L'équipe se compose de 7 étudiants (maîtrise, doctorat), d'une stagiaire et d'une chercheuse. Deux professeures de l'Université de Montréal supervisent le tout.

Résultats préliminaires

- S'intéresser aux pratiques juvéniles de la nuit part d'un premier constat : dans les travaux sur la jeunesse et les pratiques sociales des jeunes en ville, la dimension nocturne est souvent délaissée. Peu de recherches en sciences sociales se sont intéressées à cette question à Montréal et notre équipe propose donc de commencer à combler ce manque.
- Travailler sur la nuit permet d'approcher les enjeux de transgressions/régulations à distance des socialisations scolaires et de confronter les besoins et aspirations des publics jeunes aux réglementations (ordre public notamment) qui les encadrent. Certains de ces aspects et des enjeux qu'ils soulèvent sont relativement connus : la sécurité des déplacements (en particulier des femmes), les éclairages publics, l'amplitude des ouvertures des espaces publics accessibles, etc. À Montréal, s'ajoute, comme dans d'autres métropoles, la montée en puissance du soutien politique à l'attractivité nocturne de la ville (transport 24h/24h, extension des horaires d'ouverture des commerces, expérimentations artistiques diverses, élargissement des offres nocturnes en plein air, etc.). Notre revue de littérature (Morisseau, 2019) a permis d'identifier trois thèmes d'analyse autour des jeunes et de la nuit : **1) Régulations** : la colonisation de la ville par les pouvoirs publics ; **2) Vulnérabilités** : quand la nuit fragilise ; **3) Transgressions et expérimentations** : quand la nuit s'amuse.
- Nous souhaitons, avec ce projet sur les pratiques juvéniles de la nuit, continuer de penser le lien entre régulation (ordre.s?) et transgression (désordre.s?) à partir d'une enquête multi-sites et aux méthodes plurielles. La sélection des sites est en cours, conjointement avec le Conseil Jeunesse. Sur le plan des méthodologies, l'équipe travaillera par observations, questionnaires, entretiens et focus groupes.

Plusieurs questions seront abordées :

- Que font les jeunes la nuit qu'ils ne feraient pas le jour ?
- Quels sont les interdits qui disparaissent? Quelles sont les activités valorisées le jour qui ne le sont pas la nuit, et inversement ?
- La nuit est-elle un facteur d'exacerbation des transgressions pour les jeunes ?
- Quelles sont les contraintes qui pèsent sur les pratiques juvéniles de la nuit ?

Crédit photo: Valérie Amiraux

